

TROIS QUESTIONS À GÉRAUD PARJADIS

Le milieu urbain vient complexifier l'état de la menace

A L'OCCASION DU SECOND SÉMINAIRE INTERNATIONAL CONSACRÉ AUX DRONES, AIR & COSMOS S'EST ENTRETENU AVEC GÉRAUD PARJADIS, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SAFE CLUSTER.

• *Quelle est la vocation du Safe Cluster ?*

Le pôle de compétitivité Safe Cluster, qui bénéficie de la tutelle de la DGA, réunit 450 adhérents, avec pour grande majorité des PME et des TPE. Il regroupe également des laboratoires de recherche, comme l'Onera, des universités et des grands groupes (Thales Alenia Space, Airbus Helicopters). Une spécificité de Safe Cluster réside dans le fait d'avoir également comme adhérents des utilisateurs finaux. Nous travaillons ainsi avec l'armée de l'Air, avec les pompiers, avec le ministère de l'Intérieur pour avoir accès à leurs besoins et être en capacité de les traduire en spécifications techniques pour le compte de nos industriels en capacité de concevoir des offres et solutions y répondant. Avec cette diversité des membres, nous sommes dans la capacité d'intervenir sur l'ensemble de la chaîne de la valeur, du capteur jusqu'au service.

Notre mission clé reste d'aider les petites et moyennes entreprises liées à la sécurité, à l'aéronautique, au spatial et à la défense, de leur permettre de grandir en s'appuyant sur l'innovation et les liens avec d'autres entreprises. Finalement, notre rôle est d'accompagner le développement économique, de protéger et créer les emplois et de permettre la croissance durable des entreprises. Pour cela nous accompagnons également nos adhérents à l'export, notamment pour remporter des marchés européens. Le positionnement du pôle Safe repose sur deux piliers :

une activité aérospatiale et un pilier sécurité et risque.

• *Pourquoi avoir mis en place un événement antidrones ?*

Pour Safe Cluster, la lutte antidrones est exactement à la rencontre de ce savoir-faire aéronautique et sécurité. Par notre implication au Conseil national du drone civil et nos actions de soutien à la R&D sur cette thématique, le SGDSN nous a confié le montage de séminaires sur le sujet identification, puis nous avons proposé d'élargir à la lutte antidrones. Safe Cluster a mis en place un premier événement il y a un an et demi sur l'identification des drones et le tracking. Ensuite nous avons organisé un premier séminaire sur la lutte antidrones et, aujourd'hui, il s'agit de la seconde édition, orientée autour de la sécurité des sites sensibles. La particularité de ces séminaires repose sur l'association d'une partie conférences-tables rondes autour de la technologie, de ses usages et de la réglementation associée avec des interventions d'acteurs français et européens, sur la première journée, à une partie démonstrations dynamiques, sur la seconde. Une entreprise simule une menace potentielle par drones en jouant les drones agresseurs et, en temps réel, les participants peuvent voir l'efficacité des différentes solutions de détection, identification et neutralisation proposées par les sociétés participantes. Notre ambition est de faire de cet événement régulier l'événement



international sur la lutte antidrones. Nous vous donnons d'ailleurs rendez-vous à la prochaine édition.

• *Quelles sont les menaces posées par les drones et les évolutions à venir ?*

Tout d'abord, nous sommes surpris qu'il y ait eu aussi peu d'actions offensives avec les drones. Tout le mérite revient aux forces de sécurité françaises. On peut facilement faire un parallèle avec ce qui se passe en Syrie, où les drones sont utilisés comme moyens offensifs et sont très souvent piégés. Dans l'industrie nous avons été très impressionnés par l'attaque qui a eu lieu sur la base russe avec un essaim de drones. Notre problématique à l'avenir est donc en bonne partie de savoir gérer une menace protéiforme avec un essaim de drones, qui peut être utilisé comme un leurre pour venir saturer les défenses et permettre ainsi à la menace de franchir ce système de défense. L'utilisation en milieu urbain vient complexifier l'état de la menace, car il s'agit d'environnements très contraints.

Il est donc urgent de développer des solutions éprouvées, en travaillant avec ceux qui sont au contact de la menace, et de se préparer, entre autres, pour les jeux Olympiques de 2024. Le pôle a d'ailleurs une mission confiée par le CoFIS pour venir sourcer les technologies de sécurité qui seront déployées lors de cette fête du sport. Safe va travailler fortement sur la sécurisation des événements et ces séminaires vont être un moyen de faire émerger des solutions.

Safe se voit dans un rôle de développement de solutions par de la recherche collaborative. Pour cela, nous coopérons avec d'autres clusters et pôles de compétitivité, tant en France qu'au niveau européen. Le drone est un sujet avec de nombreuses applications, nous devons donc nous coordonner et nous partager le travail. Il existe d'ailleurs un comité de drones interpôles avec les pôles Astech et Aerospace Valley pour s'assurer que nous avons bien coordonné nos efforts de R&D et bien réparti les usages.

■ **Propos recueillis par Justine Boquet**